

P POINT G

Bimestriel des lesbiennes, gays, bi, trans ...



**Bonne année !
2010**

**Votre programme
jusqu'en avril**



Sommaire - Editorial

Rubrique	Page
<i>Sommaire et éditorial</i>	2
<i>La vie de ton association</i>	3-4
<i>G comme gourmandise</i>	5
<i>Théâtre Georges Leygues</i>	6
<i>De Gautier à Gauguier</i>	7
<i>Grand écran</i>	8
<i>Son G à Tracy Chapman</i>	9
<i>Portrait de Jonathan Nixon</i>	10-11
<i>G lu Presse</i>	12-15
<i>G lu littérature</i>	16
<i>Game boy - Game girl</i>	17
<i>Agenda</i>	18-19

POINT G N°64

Les numéros utiles

- Dépistages anonymes et gratuits
Agen 05 53 69 40 41
Marmande 05 53 20 30 50
Villeneuve /Lot 05 53 40 59 59
- Sida info services 0 800 840 8 00
- Sida info droits 0 810 636 636
- Hépatites info services 0 800 845 800
- Halde 47 06 65 51 47 83
- Aides Agen 05 53 67 24 07
- Association des médecins gays
Permanence téléphonique le Mercredi de
18h à 20h et le Samedi de 14h à 18h au
01 48 05 81 71
Site internet: www.medecins-gays.org
- Association des psy gays
Tel 01 42 74 16 02
Site internet : www.psygay.com



ÉQUIPE DE RÉDACTION :

Journal fondé par Delphine Descot - Design de Christelle FOUQUET



Rédacteurs :

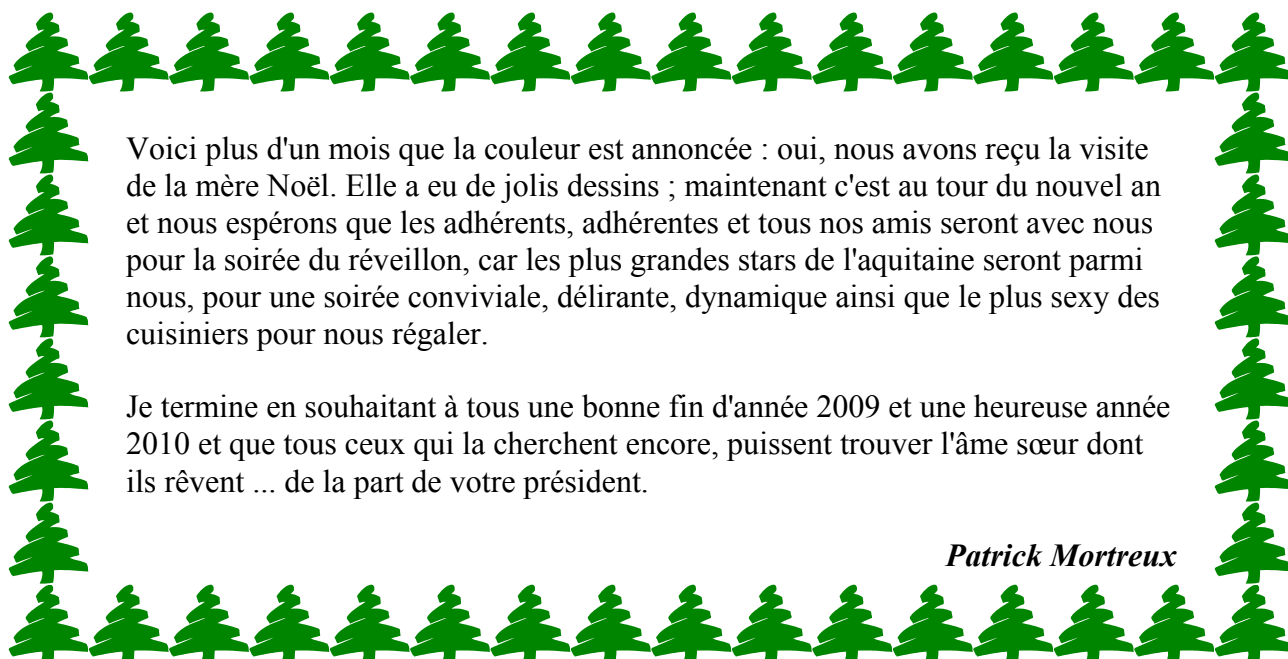
José BAZILET - Francis BERTRAND - Dominique CHADES - Philippe CHARRAS - Jean-Pierre DUCHESNE - Claire Frederiq - Jean-Paul -GAUGUIER - Francis MARIETTA - Guy MISSUD - Cécile MOLENAER - Patrick MORTREUX - Christian SANDON PIERRE

Correcteurs :

Francis BERTRAND
Stéphane GAY

Coordination générale et mise en page :

Jean-Pierre DUCHESNE



Voici plus d'un mois que la couleur est annoncée : oui, nous avons reçu la visite de la mère Noël. Elle a eu de jolis dessins ; maintenant c'est au tour du nouvel an et nous espérons que les adhérents, adhérentes et tous nos amis seront avec nous pour la soirée du réveillon, car les plus grandes stars de l'aquitaine seront parmi nous, pour une soirée conviviale, délirante, dynamique ainsi que le plus sexy des cuisiniers pour nous régaler.

Je termine en souhaitant à tous une bonne fin d'année 2009 et une heureuse année 2010 et que tous ceux qui la cherchent encore, puissent trouver l'âme sœur dont ils rêvent ... de la part de votre président.

Patrick Mortreux

La vie de ton asso ...

La barbe de la Mère Noël !!!

En ce vendredi 4 décembre, quoi de plus naturel que de fêter Noël. Pour cette soirée le Père Noël avait cédé sa place à la Mère Noël.

Depuis le début de mon existence sur cette terre, je ne l'avais jamais rencontrée. J'avais hâte enfin de la voir. Elle est apparue toute en rouge et blanc. C'est sur, elle s'habille comme son mari. Mais un détail m'interpelle : la barbe ... Oui je vous le dis la Mère Noël avait une belle barbe !!! Ce n'est pas Clair (e) ? ...

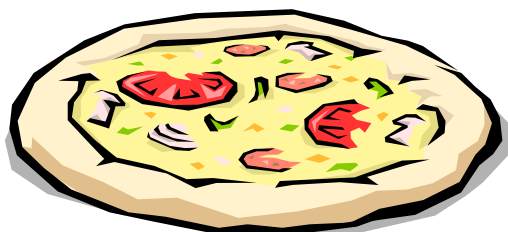
Nous étions nombreux autour du beau sapin (merci les décorateurs), à attendre nos cadeaux, mais pour cela il fallait dessiner nos envies. Seulement deux candidats ont tenté l'aventure. Valérie notre vice présidente dessinait un rocking-chair magique et Olivier, nouveau venu, imaginait son partenaire idéal (pas de chance, je ne corresponds pas au profil). Nous avons félicité nos dessinateurs ex æquo tout en dégustant de fameux panettone. Notre Mère Noël, un peu déjantée, a effectué un extrait de ce qui pourrait bien ressembler à un spectacle de réveillon (à ne pas louper).

La pendule ayant rapidement franchi le cap de minuit, il fallut bien penser à se quitter.

Grâce à la gentillesse d'Olivier certains ont poursuivi la soirée à son domicile. Encore une soirée où la convivialité était de mise. Bonnes fêtes Mère Noël.



José Bazilet



Soirée Vidéo-Pizza

Le Samedi 14 novembre, nous étions une vingtaine accueillis chaleureusement chez nos amis Guy et Jean-Luc à BRAX pour une soirée vidéo pizza.

Avant la diffusion des films, nous nous sommes goinfrés de pizzas et tartes de tout genre préparé avec amour par les participants : bonjour la ligne ! N'est ce pas Jean Luc tu vas plus rentrer dans ton costume de marin !

Puis vint la projection des films avec un court métrage pour les filles et les roseaux sauvages d'André Téchiné. Passions politiques se mêlent aux passions amoureuses en 1962 à Villeneuve sur Lot. Et bien entendu avec de beaux garçons.



Certains en ont bavé.....



Jean Paul

La vie de ton asso...

Soirée petits fours du 6 Novembre 2009.

Voici deux semaines, je téléphonais à l'association Ecce homo, aux heures habituelles des permanences, et comme il m'était difficile de me faire une idée précise de ce à quoi je devais m'attendre par téléphone, je décidais de m'y rendre.

21H30, la porte de l'association est ouverte.

Je gravis les escaliers. Là, je me retrouve spontanément accueilli par Patrick, le Président de l'association. L'ambiance me parut d'emblée simple et détendue, et comme la conversation s'éternisait, il m'offrit une boisson à ma convenance. C'était me dit-il, le verre de bienvenue, qui comme pour tout nouveau venu au sein de l'association, m'était offert.



Par la suite, apprenant ma passion pour l'écriture, Patrick me demanda de réaliser un article sur ma visite au sein de l'association. Il y avait là, une bonne vingtaine de participants, essentiellement des habitués de ce rendez-vous hebdomadaire. Au cours de la distribution des petits fours très appétissants, un personnage vint m'aborder afin que nous fassions plus ample connaissance. Toutefois, la conversation avec Patrick allant bon train, j'abrégeais momentanément cette nouvelle rencontre afin de la remettre à plus tard. En fait, sur le parking, où nous décidions de poursuivre notre conversation étayée de quelques bisous, nous promettant de finaliser dès que possible une relation si bien commencée.

C'est certain, peu de lieux engendrent pour la communauté Gay, Lesbienne et Bi, une ambiance aussi prometteuse et qui finalement, participe au charme de nos différences assumées, car assurément en ces lieux, nous nous sentons en complicité avec les autres, avec ceux qui sans tabou, partagent nos sentiments envers la nature humaine.

Christian SANDON PIERRE.



Un Kiss-in contre l'Homophobie le 12 décembre.

Dans plusieurs grandes villes françaises, comme à l'étranger, des jeunes LGBT s'organisent pour des opérations de roulage de pelles publiques, faisant du kiss-in une action de visibilité à l'instar des Gay Pride...

Pas sûr que l'opération s'inscrive dans le cadre des prescriptions de santé publique visant à lutter contre la pandémie de grippe A-H1N1, mais assurément elle s'installe comme une action visant à lutter contre une autre pandémie, celle de l'Homophobie.

En l'espèce, après plusieurs actions ces deux dernières années, les réseaux sociaux, facebook en tête, servent à rassembler, pour une opération de kiss-in simultanée dans plusieurs grandes villes, les LGBT, jeunes ou moins jeunes. L'objectif affiché est *«à la fois d'encourager les gays ou les bis filles et garçons à assumer leur orientation sans crainte et de banaliser les gestes d'affections entre personnes homosexuelles, le tout dans une ambiance qui se veut sympathique, décontractée, naturelle et non-revendicative»*.

La procédure est la même : *«des pages sont créées sur facebook, annonçant l'évènement, et l'information se répand sur la toile (...) Les organisateurs -bénévoles- se trouvent au lieu et à la date donnés avec un sifflet et au signal, tous les participants s'embrassent, ou à défaut se tiennent la main, pendant 5 minutes»*.

Article CitéGAY

Repas de Fête : se régaler sans se ruiner !

C'est de saison, réveillons et repas de fêtes ou non, il n'est pas si difficile d'épater son monde tout en se faisant plaisir. Il faut bien sûr de l'imagination et le courage de faire quelques courses à l'affût des bonnes occasions.

Voici quelques idées et conseils déclinés autour du saumon frais. Poisson roi de cette saison il reste très abordable même quand tous les prix s'envolent. Diététique même s'il est un peu gras, c'est le plein garanti en oméga-3 et l'assurance de plats hauts en couleur.

Je ne saurais trop vous recommander de l'acheter entier et ensuite de le débiter selon vos besoins ou de faire du charme à votre poissonnier favori pour qu'il le fasse à votre place. C'est toujours un meilleur gage de fraîcheur et de qualité, surtout quand vous voulez le manger cru. Dans ce dernier cas il faut penser à mettre votre poisson au congélateur quelques heures seulement pour tuer d'éventuels parasites.

Tartare de saumon

300 à 400 g de chair de saumon très frais pour 4 personnes, une petite échalote, une cuillère à café de câpres, quelques feuilles de persil plat, la pulpe d'un demi citron et le jus d'un demi citron, sel et poivre du moulin. Récupérer la pulpe seule du demi citron et la couper en tout petits dés, ciseler finement l'échalote, le persil et les câpres. Mélanger le tout et réserver. Couper en lanières puis en tout petits dés le saumon (ne surtout pas hacher), saler et poivrer puis réserver au frais. Au moment de servir, mélanger intimement le tout à la cuillère, arroser du jus de citron et ajouter éventuellement sel ou poivre. Dresser en assiettes ou ramequins et servir aussitôt. Vous pouvez mettre selon votre goût de l'aneth ou de la coriandre en petites quantités, ne pas utiliser d'huile d'olive et surtout faire le mélange à la dernière minute.

Le saumon Gravlax

Entre saumon cru et saumon cuit il y a cette manière de l'accommoder à la mode scandinave pour remplacer très avantageusement du saumon fumé dont la qualité n'est pas toujours au rendez-vous dans le commerce.

Pour 4/6 personnes : 500 g de filet de saumon frais sans arrêtes (enlever la partie la plus fine près de la queue, elle peut être utilisée pour le tartare) - 25 g de sel (Guérande ou fleur de sel) - 25 g de sucre - 1 demi cuillère à thé de poivre fraîchement moulu - quelques feuilles d'aneth.

Ciselez très finement les feuilles d'aneth, Mélangez le sel, le sucre et le poivre dans un bol, saupoudrez régulièrement sur toute la surface du filet répartir l'aneth et emballez dans un film alimentaire en serrant bien fort et posez au dessus une petite planche en bois et du poids (une brique).

Au bout de 24 h, jetez le jus obtenu et retournez le saumon. Filmez et remettez du poids dessus. Laissez de nouveau 24 h au réfrigérateur.

Le saumon est prêt, il peut être conservé 4-5 jours au froid. Il ne reste plus qu'à le découper finement à l'aide d'un couteau huilé. Accompagnez-le de pain frais, de crème fraîche épaisse fouettée avec un peu de poivre et de jus de citron. Il peut aussi servir de base à la confection de sushis et makis à servir en amuse gueule.

Poêlée de Saumon et fondue de poireaux

Un blanc de poireau et 120 g de filet de saumon par personne. Couper les blancs de poireaux en fines rondelles. Dans une sauteuse, faire blondir un oignon dans de l'huile d'olive. Ajouter les poireaux en rondelles et cuire à feu vif pendant 10 minutes en remuant souvent. Saler et poivrer, ajouter un filet d'huile d'olive et un verre d'eau, couvrir et laisser mijoter à feu doux pendant 25 minutes en remuant de temps en temps. Selon votre goût, vous pouvez saupoudrer d'une cuillerée de sucre ou de cassonade sur les dernières minutes de cuisson. Réserver au chaud.

Couper le saumon en grosses lanières puis en bouchées de 2 à 3 cm. Au dernier moment, saler, poivrer et saupoudrer légèrement de fond de poisson en poudre. Faire sauter à feu très vif dans 2 cuillères d'huile d'olive fumante pendant deux minutes maximum (jusqu'à coloration sur toutes les faces mais en restant moelleux à l'intérieur). Mélanger délicatement poireaux et saumon puis servir immédiatement.

A consommer avec un Sancerre blanc ou un Saint Véran.

Et pour ceux qui aiment, tel un condiment qui accompagne toujours merveilleusement bien le saumon, quelle que soit la recette chaude ou froide : Un beurre ou une crème d'anchois des anchois à l'huile d'olive ou des anchois frais.

Georges Leygues (Théâtre)

par Cécile.

Les étrangers familiers

« Un salut à Georges Brassens »

La Compagnie des Musiques à Ouïr
Eric Lareine, Loïc Lantoine, Joseph Doherty

Le Samedi 9 Janvier 2010 à 20 h 30

Voilà que la folle tribu de la Compagnie des musiques à ouïr éveille la bête, fait remonter à la vie la colère, la tripe, le désir, la tendresse du rebelle statufié.

Entre étrangeté et familiarité, les arrangements musicaux font voler la poussière du temps et révèlent le relief et l'impertinence de textes.

Partons de cette vérité : la chanson de Brassens est universelle; elle est une ritournelle où chacun et chacune se retrouve chaviré, ému, enfant, aïeul, aimant, passant, aimé, fleur, arbre, oiseau...

L'idée est de fêter cette universalité, de la conjuguer à tous les temps et de chanter haut et fort que ce qui résiste, c'est bien la Poésie.

Une pluie d'émotions où La Compagnie des musiques à ouïr a su réunir douze artistes pour chanter, en cinq langues différentes, leur rattachement à l'œuvre de Brassens.



Le répertoire est articulé autour de l'œuvre de Georges Brassens écrite et interprétée entre 1955 et 1972.

Choix délibéré, parole donnée par Brassens à lui-même mais aussi à François Villon, Victor Hugo, Paul Fort, Jean Richepin, Antoine Pol, Francis Jammes.

Les chansons sont réinterprétées dans un souci de liberté propre à l'univers des musiques à ouïr, avec la volonté d'en faire surgir du neuf, du présent, de l'intemporel.

Tarifs:	1 ère série	2 ème série	3 ème série
adhérent Ecce Homo :	14€	11€	8 €
non adhérent	17 €	14 €	11€

L'écho... du pas de l'Homme

Compagnie Les Voix du Caméléon

Libre adaptation du texte:

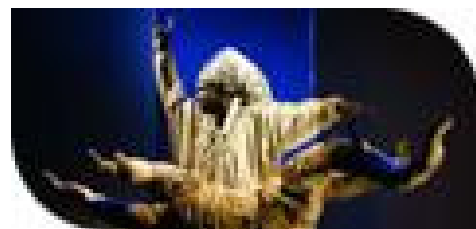
« Tombouctou, 52 jours à dos de chameau » de Ahmed Ghazali

Le Mardi 9 Février 2010 à 20h30 durée:1h10

Dans L'écho...du pas de l'Homme, il y a le Sahara, lieu mythique où se sont croisés pendant des siècles les Arabes, les Berbères, les Noirs Africains, les Européens. Il y a le commerce, les conquêtes, le colonialisme, l'avènement des États Nations au Maghreb et en Afrique de l'Ouest. Il y a notre présent, les migrations des damnés de la terre et le mythe de l'eldorado Européen, la mondialisation.

Il y a surtout une mise en perspective de l'Histoire des Hommes et leurs désirs irrésistibles de se mouvoir, de se déplacer, d'échanger, de se rencontrer, de se confronter, un besoin métaphysique et intemporel de pratiquer le "Voisinage".

Pour en témoigner, une pancarte vieille de 2000 ans, une pancarte au milieu de rien...ou plutôt du désert, d'un no man's land, d'un entre deux, d'un trait d'union.



Une pancarte carrefour toujours prête à indiquer le chemin, éclairer la route et se faire l'écho du pas de l'homme, une pancarte sur laquelle est inscrite cette phrase "Tombouctou 52 jours à dos de chameau", observatrice privilégiée et ironique de ces flux incessants, personnage central du récit qui chercherait à nous rappeler à chaque instant que dans cet espace-temps, nous ne sommes que peu de choses...

Tel un fantôme, elle erre prête à se laisser définitivement mourir.

Qui intéresse-t-elle encore ? Qui se soucie d'elle ?

Méprisée, oubliée, éreintée, disparaîtra-t-elle à tout jamais emportant avec elle ses histoires, sa mémoire ?

De Gaultier à Gauguier

La mode vue par Jean Paul

Quand la mode homme se féminise...

Alors que la gent féminine n'a de cesse de piocher dans le vestiaire masculin, les récents défilés homme nous ont prouvé que ces messieurs pouvaient désormais eux aussi se servir dans la garde-robe de madame. Plus que jamais, les genres s'entremêlent, brisant les carcans sexués et offrant à l'individu la possibilité de vivre la mode bien au-delà des idées reçues...



Si chez Jean Paul Gaultier le port de la jupe est depuis longtemps passé dans les mœurs, cela ne signifie pas pour autant que les hommes se sont depuis autorisés à descendre dans la rue le mollet à l'air. Cela dit, depuis que Marc Jacobs semble avoir adopté le kilt comme seconde peau, les choses pourraient bien évoluer rapidement...

Sans parler de la jupe (qui apparaît encore comme un choix relativement extrême), il est ainsi intéressant de noter que les stylistes n'ont pas hésité - lors des derniers défilés homme - à émailler leurs collections de touches féminines, sans pour autant miser sur la provocation ou la prise de position radicale. En effet, on ne parle ici ni de travestissement, ni de déguisement, mais bien plus d'une transversalité stylistique permettant aux deux genres de s'enrichir mutuellement.

C'est ainsi que chez Givenchy, cape et guêtres lacées habillent de noir corbeau un jeune éphèbe, l'ensemble n'ayant plus rien ni de masculin ni de féminin mais devenant universellement élégant. De son côté, le jeune homme Gucci ose arborer sans complexe un pull-over léopard sagement grisé, sans pour autant renier sa masculinité. Enfin, chez Jil Sander, le pardessus se pense ultra cintré, mettant parfaitement en valeur la carrure du mâle de 2009.



La mode semble donc bel et bien prête à renouer avec cette part de féminité présente en chaque homme, autrefois pleinement assumée (souvenons-nous du "Bel-Ami" de Maupassant pour qui la toilette avait une grande importance), mais qui ces derniers temps était plus ou moins stigmatisée.

Il est donc plus que jamais temps que les hommes se mettent à porter cols en fourrure, vestes ceinturées ou maxi bags shoppés chez Celine (tout comme ceux aperçus lors des défilés parisiens), l'essentiel étant que chacun puisse trouver son style le plus librement possible.

Grand Ecran ... quand Francis M. fait son cinéma



A L'ORIGINE

Un film de Xavier Giannoli, avec François Cluzet, Emmanuelle Devos, Gérard Depardieu...

Philippe Miller est un escroc solitaire qui vit sur les routes. Un jour, il découvre par hasard un chantier d'autoroute abandonné, arrêté depuis des années par des écologistes qui voulaient sauver une colonie de scarabées.

L'arrêt des travaux avait été une catastrophe économique pour les habitants de cette région.

Philippe y voit la chance de réaliser sa plus belle escroquerie. Mais son mensonge va lui échapper. Une histoire vraie tout a fait extraordinaire avec encore une interprétation de François Cluzet formidable.

A voir de toute urgence.



MICMACS A TIRE-LARIGOT

Un film de Jean-pierre Jeunet, avec Dany Boon, Yolande Moreau, Jean-Pierre Marielle...

Un jour, en passant devant deux bâtiments imposants, Bazil reconnaît le sigle des deux fabricants d'armes (André Dussollier et Nicolas Marie) qui ont causé ses malheurs. Aidé par sa bande d'hurluberlus, il décide de se venger.

Seuls contre tous, petits malins contre grands industriels cyniques, nos chiffonniers jouent, avec une imagination et une fantaisie dignes de Bibi Fricotin et de Buster Keaton, le combat de David et Goliath...

Un film complètement déjanté dans une histoire loufoque ou l'on ne s'ennuie pas !! A voir sans modération.



MADemoiselle CHAMBON

Un film de Stéphane Brizé avec Aure Atika, Sandrine Kiberlain, Vincent Lindon

Jean est quelqu'un de bien : un bon maçon, un bon fils, un bon père et un bon mari. Et dans son quotidien sans heurt, entre famille et travail, il croise la route de Mademoiselle Chambon, l'institutrice de son fils. Il est un homme de peu de mots, elle vient d'un monde différent. Ils vont être dépassés par l'évidence des sentiments.

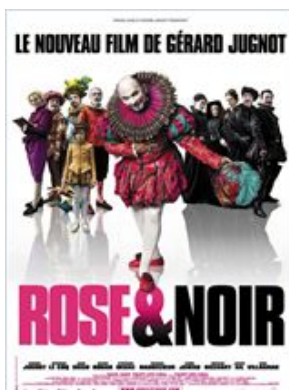
Un climat tout en non dits dans cette relation particulière qui ressemble à une première aventure. Une atmosphère remarquablement interprétée. A voir pour les amoureux de film a petit dialogue.

... Et une Critique de Philippe Charras, membre du C.A. de Face à Face, Festival du Film Gay et Lesbien de Saint-Etienne.

Ce film produit en 2008 par Gérard Jugnot avec Gérard Jugnot et Bernard Lecoq en têtes d'affiche est sorti sur les écrans le 14 octobre 2009 et n'est pas resté longtemps à l'affiche. Il vous faudra donc vraisemblablement attendre sa sortie en DVD pour pouvoir vous faire une idée si vous ne l'avez pas encore vu ou bien prévoir vite une cure thermale à Vittel !

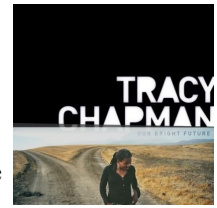
Personnellement, je suis allé voir ce film peu après sa sortie, avant qu'il ne soit flingué par les critiques. Aucun a priori de ma part, je ne m'attendais pas à un film incontournable mais je voulais simplement passer un bon moment avec une comédie à la française. Je n'ai pas été déçu, au contraire. J'ai aimé le jeu des acteurs, j'ai apprécié les anachronismes. Jugnot a mis les moyens : les décors sont somptueux, les images jouent sur les couleurs, les costumes sont extravagants (la futilité du secteur de la mode dans un monde grave). D'un point de vue technique, le film nous délivre des images qui nourrissent bien l'œil.

Côté scénario, et malgré ses défauts et des gags un peu lourds, ce film sait bien mieux que d'autres créations qui se veulent didactiques, nous parler de racisme et d'intolérance. Le contexte historique est bien maîtrisé et Jugnot aborde plusieurs problématiques sans que le spectateur ne s'y perde. On voit où il veut en venir, pas très subtil, soit, mais efficace ! Le plan final sur les esclaves africains est étonnant de gravité et l'on ne peut s'empêcher de faire des rapprochements avec notre monde actuel. Notre propension au politiquement correct ne nous masque-t-il pas une réalité peu glorieuse de notre XXIème siècle ? Ainsi que le répète « Grosse Fraise » par deux fois : « elle est pas belle la liberté ? ». Et bien, moi, je prends celle de déclarer que j'ai aimé ce film !



SON...G à Tracy Chapman par Evelyne

«En Europe, j'ai l'impression que les gens font un effort redoublé pour comprendre mes paroles, et du coup les comprennent mieux qu'aux Etats-Unis où l'écoute est moins intense. Je peux me tromper, mais je préfère le croire !» Par François Barras / Locarno, 24 heures, July 25, 2009



Propos recueilli lors de sa toute récente tournée européenne, où Tracy a fêté ses vingt ans de carrière avec son huitième album « Out Bright Future » .

Née en 1964 à Cleveland, et bercée dès son plus jeune âge par la musique (sa mère l'emmenait chanter du gospel), Tracy Chapman devient très tôt auteure-compositeur de ses chansons. Néanmoins, elle privilégie d'abord ses études d'anthropologie, et ne se produit qu'à ses heures perdues dans des bars.

La chanteuse afro-américaine, fut révélée en 1988 lors du concert de soutien à l'Afrique du Sud, en l'honneur de Nelson Mandela, par son interprétation émouvante de « Talk'n about revolution ». Elle est demeurée tout au long de ses albums, résolument engagée pour la paix, contre la pauvreté, le racisme et la société de consommation ainsi qu'active défenseuse de la condition féminine. Son look longtemps resté quelque peu androgyne et sa voix grave, laissent pourtant un peu perplexe quant à ses préférences; ultra discrète sur sa vie privée, elle n'a d'ailleurs jamais révélé officiellement son homosexualité, alors qu'on la retrouve souvent citée parmi les personnalités homos...Lesbienne ou pas, elle a toujours occupé une place de choix dans ma discothèque depuis ses débuts. Sa guitare acoustique aux accents folk, soul and blues mélancoliques accompagne souvent le vagabondage de mes pensées. J'ai donc choisi cette chanson « Thinking Of You » car elle n'y dissipe pas le doute et comme elle le dit si bien : *Je pense que tout le monde est touché par l'amour .. C'est un thème universel. Certains sujets sociaux ou politiques touchent plus certaines personnes que d'autres. Mais tout le monde a la grille de lecture pour comprendre l'amour romantique.* »La Voix du Nord, June 29, 2009

THINKING OF YOU

About what's real and true
What can not be proven
What can be assumed
Once when I was younger
In the bloom of youth
I received an honest answer
When a lie would do

Chorus: And now all I do is sit
In my darkened room
And occasion break my silence
To howl at the moon
To curse every nerve
And neuron in my brain
That won't stop the pain I'm feeling
And let me stop thinking

I used to think
Galileo would agree
That the world was round
And you'd come round to me
But I have looked for you
And you're nowhere in sight
The world must be flat
The Babylonians were right
[Chorus]

I used to think
Consider gravity
If I placed you on a pedestal
You'd slip and fall for me
But you floated on the air
Far away at light speed
I guess some objects do defy
The laws that we conceive
[Chorus]

I used to think
It took all my time
Analysing you
Your mind on my mind
Your name my mantra
Repeated on my lips
That once tried to kiss you
A memory unrepressed
[Chorus]

Stop thinking of you (ter)



EN PENSANT A TOI

A propos de ce qui est réel et vrai
De ce qui ne peut être prouvé
De ce qui peut être assumé :
Lorsque j'étais plus jeune
A la fleur de l'âge
J'ai reçu une réponse honnête
Quand un mensonge aurait pu être fait.

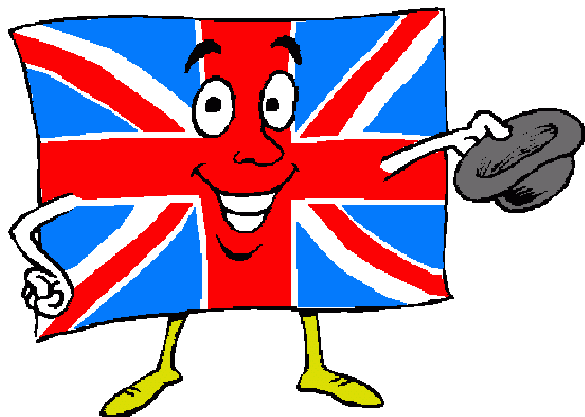
Refrain :Et maintenant tout ce que je fais
c'est m'asseoir
Dans ma chambre obscure
Et à l'occasion rompre le silence
Pour hurler à la lune
Pour maudire chaque nerf
Et neurone de mon cerveau
Qui ne stopperait pas la peine que je ressens
Et me laisse sans réfléchir

J'avais l'habitude de penser
Que Galilée avait raison
Et que le monde était rond
Et que tu viendrais près de moi
Mais je t'ai cherché
Et tu n'es nulle part en vue
Le monde doit être plat
Les Babyloniens avaient raison
[Refrain]

J'avais l'habitude de penser
Considérant la pesanteur
Que si je te plaçais sur un piédestal
Tu glisserais et tomberais pour moi
Mais tu as flotté dans l'air
Très loin à la vitesse de la lumière
Je suppose que certaines idées
Les lois que nous concevons
[Refrain]

J'avais l'habitude de penser,
Et que cela prendrait tout mon temps
De t'analyser
Ton esprit sur mon esprit
Ton nom comme une incantation
Répété sur mes lèvres
Qui par le passé ont essayé de t'embrasser
Un souvenir non réprimé
[Refrain]

Il faut que j'arrête de penser à toi (ter)



Après des bataves, un ch'ti, un Picard, j'en passe et des meilleurs... Aujourd'hui nous allons rencontrer un authentique sujet de sa très gracieuse majesté. Même si notre britannique est devenu un « vrai » français en 1983.

Jonathan est né à Stoke on Trent, à mi-chemin entre Birmingham et Manchester, le 14 mai 1948...

Je suis le troisième d'une famille de quatre garçons. Mon père, Georges, est écossais.

Dinah, ma mère, est la fille de juifs estoniens émigrés en Angleterre en 1907, après la première révolution russe. En fait ils devaient partir en Amérique, mais ils se sont arrêtés à New Castle : mon grand-père ayant joué (et perdu) l'argent du voyage ! Mes grands-parents n'ont jamais pardonné à leur fille d'avoir épousé un goy. Ils périront dans l'incendie de leur maison sans que la famille n'ait eu le temps de se réconcilier.

Sans doute à cause de son histoire familiale, ma mère est une femme froide, distante et hautaine ; sans aucune manifestation affective.

J'ai trois ans quand elle est hospitalisée, pendant plusieurs mois, à la suite d'un AVC. J'en garde le souvenir d'un grand vide, d'un abandon... J'exprime mon manque d'amour par une jalousie exacerbée à l'égard de mon plus jeune frère.

Mon père, lui, est un homme d'action. Il est fou de voitures et de vitesse. C'est à la fois son métier, il est concessionnaire Ford, et sa passion : il participe à de nombreux rallyes. J'ai 11 jours quand il remporte son premier grand prix. Je suis dans le journal : un bébé sur le capot de la voiture victorieuse avec au-dessus une couronne de lauriers ! C'est ma première photo.

Vous l'avez compris, le couple est peu probable et mon père quitte le domicile conjugal. J'ai cinq ans. Il roule en Bentley, en Jaguar et compense son absence par le fric qui coule à flots.

A 8 ans je m'habille et je me maquille avec les affaires de ma mère. Je me présente à elle ainsi pensant peut-être l'intéresser davantage.

D'ailleurs elle trouve cela très drôle (en revanche quand elle découvrira que son petit devient un jeune homme, elle sera très choquée : une érection ? ! Oh my god !)

Je joue seul, promenades dans la campagne, des heures à réparer un moteur. J'entre au lycée. J'ai 13 ans quand ma mère déménage à Bournemouth à 50 km à l'ouest de Southampton, une des plus belles forêts d'Angleterre.

Je passe des heures à pister et à observer cerfs, blaireaux et loutres, mais je souffre de ne plus voir mon père et je traverse une période dépressive.

Les copains (et les copines) ne réussissent pas à adoucir une adolescence difficile.

Bien sûr, je reçois une très bonne éducation : uniforme, cravate, casquette aux couleurs de l'école.

A 16 ans j'achète ma première moto, une épave que je répare et je m'enfuis pour retrouver mon père, que je n'avais plus vu depuis plusieurs années. Je passe une semaine avec lui et au retour je retrouve ma vie terne et sans chaleur.

Cependant, ma moto m'aide à rencontrer d'autres jeunes eux aussi un peu solitaires, c'est l'époque des nuits blanches sur la plage, guitares et feu de bois. On est en 65, Beatles et Rolling Stones. (Une étudiante française nous parle de Johnny Hallyday... C'est qui ça ?) À cette époque ma sexualité est bien timide. J'essaie de faire comme tout le monde. Bien sûr je suis hétéro et je n'ai pas encore le moindre doute.

Quand je pars en fac, à Manchester, en génie civil, David mon frère aîné est déjà pilote d'essai dans la RAF et le second, Paul est marin de haute mer.

En deuxième année c'est mon 68 à moi. Je rencontre Sandy, premier amour, premier sexe, premier chit, premier LSD (et le dernier). C'est une femme forte, plus grande que moi, elle m'aime et me protège. Je la suis aveuglément. À 21 ans je l'épouse malgré les fantasmes homo qui commencent à se préciser. À cette époque j'écris un article dans le journal d'un copain pour défendre la cause homosexuelle, sans être tout à fait conscient qu'il me concerne.

Après une période trouble sur tous les plans je me ré-orienterai professionnellement : je passe du génie civil à l'éducation.

Je traverse plusieurs épisodes dépressifs que je noie dans la bière. Ma femme me quitte. Je suis hospitalisé dans un hôpital de jour pendant 11 mois. Une psychothérapie de groupe m'aide à accepter mon homosexualité. A la fin de ce séjour, je fais mon coming-out avec mes parents.

Pendant cinq ans, je vis seul à Londres. Je suis électro-technicien pour le théâtre. Je fais des tournées de chanteurs pop ou d'orchestres symphoniques. C'est le show biz des années 70. Bien sûr, je fais des rencontres mais je suis vite déçu par la superficialité du monde gay.

Je décide à nouveau de changer de vie. Je rêve d'émigrer au Canada où vit un de mes frères. Comme une bonne connaissance du français est souhaitable, je décide de faire au préalable un séjour en France.

En 76, je trouve par hasard dans un bureau de poste anglais une petite annonce : « cherche homme de main parlant anglais ». C'est un job dans une pisciculture en Dordogne. C'est ainsi que j'arrive à Belvès et après quelques péripéties je suis embauché dans une ferme à Tournon d'Agenais, céréales et veaux en batterie.

La patronne est divorcée, elle a trois petits enfants entre 4 et 7 ans. Très vite ils m'adoptent et comme Micheline ne s'en sort pas seule je prolonge quelque peu mon séjour... J'y suis resté 25 ans ! Rapidement je lui parle de mon orientation sexuelle, mais (c'est classique) elle refuse de m'entendre et nous nous installons dans un déni qui va durer 25 ans.



Nous travaillons 15 heures par jour pour gagner très peu. Je suis démuné mais heureux. Une femme et des enfants qui m'aiment, une vie proche de la nature dans un lieu très isolé, loin des tentations de la ville... J'accomplis vaillamment mes devoirs conjugaux et je me contente, en douce, de quelques revues porno (hétéro, car il était difficile à l'époque de trouver des revues gays). Mais, heureusement il y avait « Gai Pied ».

On se marie en 81. Dès l'année suivante, je suis en parallèle une formation professionnelle. En 85 j'anime des stages en comptabilité et mécanique agricole. Je sors un peu de ma coquille et je prends conscience que l'exploitation agricole est une impasse. En 89 je reprends un emploi à plein temps en ingénierie du bâtiment, en électricité. Mes frustrations d'argent, de travail, sexuelles et affectives, je les noie dans le travail : « work holic » (drogué de travail). D'autant que en 99 je crée ma propre entreprise. Malgré cette frénésie d'activités, je sombre peu à peu dans un état dépressif permanent.

Ma femme se plaint de plus en plus de mes absences. Pourtant je mène de front l'entreprise et le travail agricole. Mais ce n'est jamais assez, elle est de plus en plus frustrée et négative. Nos trois enfants (je les ai adoptés) ont depuis longtemps quitté le nid familial. Et nous avons en plus accueilli pendant 18 ans des enfants placés par la DDASS. Micheline est mère avant d'être femme et sans enfant sa vie est soudain bien vide. La mienne aussi d'ailleurs.

En septembre 2003, je passe régulièrement devant les (anciens) locaux d'Ecce Homo, en allant à la piscine. A chaque fois, la petite affiche fatiguée de l'association m'interpelle et au bout de plusieurs mois je téléphone... Je tombe sur une voix bienveillante qui m'invite à la prochaine permanence.

Je m'y rends et je fais la connaissance de Stéphane, de Jean-Pierre G et de Francis. Bien sûr je ne viens que de temps en temps et en cachette. Mais ce petit espace de liberté m'a sans doute sauvé la vie. Je peux vider mon sac et lentement prendre conscience de l'importance de l'homosexualité dans ma vie. J'adhère aussi à un moto club gay mais Micheline tombe sur un courrier : je suis « outé ». Cependant elle refuse toujours d'accepter la réalité. L'année dernière, prétextant des raisons professionnelles j'ai emménagé dans un studio à Agen, mais je rejoins chaque week-end le domicile conjugal.

Bien sûr l'histoire est loin d'être terminée. En fait, elle commence ... !

Climategate: pourquoi les médias français gardent le silence

Depuis plusieurs semaines, les journaux anglo-saxons font leurs choux gras du « climategate » : des soupçons de manœuvres dans les milieux scientifiques pour balayer les arguments des climato sceptiques. Cette affaire a été largement ignorée en France.

A la manière du nuage de Tchernobyl, le scandale du climategate s'est arrêté aux frontières de l'hexagone. Climategate, kézako ? Il y a plusieurs mois des hackers ont récupéré des milliers de données, mails, dix ans de conversations entre scientifiques récupérées dans les ordinateurs d'un centre de recherche anglais. Aux Etats-Unis, et en Angleterre, l'affaire a fait l'effet d'une bombe. Certains mails laissent, en effet, supposer que des scientifiques se seraient entendus pour ne pas diffuser certaines informations qui allaient à l'encontre des thèses du réchauffement climatique.

De nombreux journaux anglo-saxons qu'on qualifierait dans nos contrées « de référence » ou à tout le moins de « sérieux » consacrent quelques pages au climategate, s'interrogeant au moins sur la transparence des milieux scientifiques. Le site Arrêt sur Images a recensé ces titres qui en ont fait leurs choux gras, posant la question de la transparence des milieux scientifiques, autorisant parfois un débat entre « réchauffistes » et climato sceptiques. Le *New-York Times* y est revenu plusieurs fois, présentant l'affaire et donnant la parole aux critiques. Le *Washington Times* qui évoque « un réseau de fausse science dévoilé », le *Daily Telegraph* y a consacré tout un dossier, la BBC en a parlé. Même le très sérieux *Guardian* y a consacré plusieurs articles. Enfin, au Danemark et en Finlande, le climategate a également retenu l'attention des médias « traditionnels ». Une somme de relais médiatiques qui ne constitue pas pour autant une vérité scientifique, c'est sûr. Mais reflète le trouble qui domine sur un sujet qui a viré à la guerre idéologique - et Orwell a montré dans *1984* les dégâts causés par l'intrusion de l'idéologie dans la détermination de la vérité.

En France, le débat reste figé. Gelé, même. Les Arthus Bertrand, Hulot et autres Al Gore, VRP médiatiques du catastrophisme climatique nous l'ont rabâché : « tous les experts sont d'accord ». Circulez, y'a rien à voir. L'affaire a fait pschitt avant même que d'avoir pu être évoquée. Comme si la recherche de la vérité pouvait se passer du doute. A l'ouverture du sommet de Copenhague, aucune tête ne doit dépasser. Greenwashés comme jamais, tout de vert vêtus, les médias ont déjà prévu leurs dossiers spéciaux: Laurence Ferrari, vêtue d'une grosse capuche contre le froid, envoyée filmer des ours sur la banquise. TF1 a choisi d'aider cette noble cause en diffusant un indice CO2 mensuel, sorte de CAC 40 de la pollution atmosphérique. La planète est à l'agonie et la banquise fond à vue d'œil. Il faut du vert, rien que du vert. Partout. Daniel Cohn-Bendit a été promu rédacteur en chef du *Nouvel Obs*. Comme si mettre le vieux Dany à la Une faisait repousser les glaciers.

Le Monde a lui aussi très vite évacué le sujet, ouvrant largement ses pages aux très modérés pourfendeurs des « négateurs du réchauffement », balayant la question d'un trait de plume. Avec un argument de poids: le climategate est un scandale qui bruisse sur la blogosphère. Rien que de très classique. Le blogueur est par nature, ignorant, malhonnête et manipulateur. Journaliste au service Planète du quotidien de référence, Stéphane Foucart écrit ainsi que « Des milliers de sites Web, de blogs, de forums assurent, preuves à l'appui, que toute la science climatique est fondée sur une gigantesque manipulation, organisée à l'échelle de la planète depuis plus d'une décennie ». Un argument d'autant plus fallacieux que si le climategate ne bruisse que sur la blogosphère c'est bien parce que le « quotidien de référence » n'a jamais favorisé l'émergence d'un débat serein et dépassionné et encore moins une parole contradictoire. Fut-elle moins « savante », elle n'en reste pas moins audible.

Alors qu'on l'a vu aux Etats-Unis, le débat a largement dépassé le seul champ de la blogosphère. CQFD.



Jean-Luc Romero sur la liste socialiste francilienne pour les Régionales

L'ancien membre de l'UMP, en rupture avec la majorité présidentielle sur les questions sociétales, ne sera pas le seul candidat gay-friendly en lice pour les prochaines élections...



La rumeur circulait, le principal intéressé ne pouvait le confirmer, tout en s'abstenant de l'infirmier, c'est désormais chose faite, notamment via un entretien au magazine *Têtu*. Jean-Luc Romero a confirmé qu'il figurera en position éligible sur la liste socialiste menée par Jean-Paul Huchon, président sortant du conseil régional, en Ile-de-France.

A CitÉGAY, lors d'une récente interview, il ne faisait pas mystère de son rapprochement avec la majorité régionale de gauche, et se déclarait *«disponible pour travailler sur des sujets qui me tiennent à coeur»*. Le même, qui siège désormais au sein du groupe Radicaux de gauche et élus apparentés, tirait définitivement la page de son appartenance au RPR puis à l'UMP : *«Aujourd'hui, cette droite est dans un cycle régressif de mon point de vue sur les questions sociétales. J'ai cru en la liberté qu'elle représentait au temps où la gauche, elle, était plus attirée par un certain dogmatisme. Aujourd'hui, et malgré les signes engageants donnés par Nicolas Sarkozy avant son élection, rien ne bouge. Et je crois que rien ne bougera»*.

Celui qui oeuvre tant dans la lutte contre le Sida que pour le Droit à mourir dans la Dignité, se place désormais avec les opposants de gauche : *«Les oeillades faites à Philippe de Villiers - à moins qu'il ne s'agisse d'une conjonctivite - ne laissent rien présager de bon pour les libertés publiques des minorités. Et Christian Vanneste est toujours député UMP»* commentait Jean-Luc Romero.

«A la région, Jean-Paul Huchon, bien avant que je rejoigne sa majorité, a toujours fait preuve d'une écoute attentive» nous déclarait encore Jean-Luc Romero qui ne sera pas le seul candidat LGBT ou gayfriendly à concourir à ces élections régionales.

Ainsi, Emmanuelle Cosse, ancienne Présidente d'Act Up Paris, comme l'avocate Caroline Mecary, spécialiste des questions LGBT, seront candidates également en Ile-de-France mais sur la liste menée par la Verte Cécile Duflot.



Un appel de maires en faveur du mariage homosexuel

La maire (PS) de Montpellier, Hélène Mandroux, a lancé samedi un appel des maires *«pour l'ouverture du mariage aux couples du même sexe»*, aux côtés de Patrick Bloche, député-maire (PS) du XI^e arrondissement de Paris, le co-auteur et rapporteur du Pacs qui fête ses dix ans d'existence.

«Il est temps de franchir un nouveau palier», a estimé l'élue, devant quelque 800 personnes depuis la place du marché aux fleurs, haut lieu de la communauté gay montpelliéraine, située face à la préfecture de l'Hérault.

«En persistant à réserver le mariage aux couples hétérosexuels, la France n'a pas su emboîter le pas de pays comme l'Afrique du Sud, la Belgique, le Canada, la Norvège, l'Espagne, demain le Portugal, le Luxembourg, la Suède, les Pays-Bas, certains Etats américains», a-t-elle déploré, interpellant le gouvernement pour qu'il fasse *«preuve de courage politique»* et arguant que *«la société est prête»*.

«Nous n'en pouvons plus d'attendre»

En affirmant avoir accordé un congé parental à une employée municipale homosexuelle, dont la compagne *«allait être maman à la fin de l'année»* et *«au nom du principe de l'égalité»*, Hélène Mandroux a été longuement applaudie.

Patrick Bloche a ajouté que *«les juges eux-mêmes demandent régulièrement aux législateurs de prendre leurs responsabilités, sur le mariage homosexuel comme sur l'adoption par des couples homosexuels»*, en allusion à la récente décision du tribunal administratif de Besançon d'accorder à une enseignante homosexuelle le droit d'adopter un enfant. *«Nous n'en pouvons plus d'attendre. Il faudrait donc attendre 2012, alors que tout est prêt? Dès 2008, le groupe socialiste a déposé une proposition de loi»*, a rappelé Bloche.

Seules des personnalités de gauche se sont, à ce jour, associées à cet appel: Martine Aubry, première secrétaire du PS et maire de Lille, Cécile Duflot, secrétaire nationale des Verts, Marie-George Buffet, secrétaire nationale du PCF, Jordi Hereu, maire de Barcelone, Bertrand Delanoë, maire de Paris, Pierre Cohen, maire de Toulouse, ou encore Noël Mamère, maire de Bègles.



Ainsi fion, fion, fion...

L'histoire et la représentation du propre de l'homme : son derrière.

La face cachée des fesses documentaire de **Caroline Pochon** et **Allan Rothschild** diffusé sur ARTE le 10 décembre

Un papier écrit à quatre mains, ça d'accord, on connaît. Mais à quatre fesses, on n'avait jamais envisagé ça comme ça. Vu sous cet angle, celui des fesses, le monde est plus joli : fini de voir toutes ces têtes de cul. Mais on s'égare : regardons plutôt les fesses de Caroline Pochon et d'Allan Rothschild. Enfin, celles qu'ils nous exposent dans cette *Face cachée des fesses*, docu forcément attrayant que diffuse Arte.

«**Soufre**». Car, comme le dit l'écrivain Jean-Luc Hennig, lui-même auteur d'*Une brève histoire des fesses*, aux réalisateurs qui l'interrogent : «*Vous n'avez pas fait une émission sur le bras, le coude ou la nuque.*» La fesse, poursuit ce spécialiste, «*ça sent encore le soufre*». De notre partie charnue (ou cul, derche, popotin, boule, pétard, joufflu, meule, miche, voire le délicieux fion), Pochon et Rothschild font un tour très circonstancié, même si un peu fourre-tout et sans la fantaisie qui aurait pu faire décoller ce docu callipyge.

Mais bon, on en apprend de belles sur la fesse. Déjà, qu'elle est propre à l'homme, explique Claudine Cohen, professeure à l'École des hautes études en sciences sociales (EHESS) : «*C'est le muscle le plus volumineux et le plus puissant, car il permet la station redressée et la marche.*» On se disait bien aussi que ce truc qui nous suit dans chacun de nos mouvements devait servir à quelque chose.

Après ça, c'est une explosion de fesses. Grosses, les fesses : Saartjie Baartman alias la Vénus hottentote ; les fesses chez Courbet, inratables ; «*flamandes, un peu lourdes et très sensuelles*» chez Rubens. Celles aussi, mâles, peintes par Léonard de Vinci, qui, selon Jean-Luc Hennig, font écho à celles de Joe d'Alessandro filmées par Andy Warhol ; celles peintes ou photographiées par David Hockney, celles, enfin, «*bandées*» de l'imagerie gay façon Tom of Finland. A chaque fois de jolies fesses de musée, certes, mais, ainsi que le rappelle le critique d'art britannique Edward Lucie-Smith, «*il ne faut pas se couper de ses émotions sexuelles quand on va dans un musée.*»

Corset. D'ailleurs, la fesse, nous explique le documentaire, ce n'est pas que du cul, il y a aussi la fesse politique. *De l'oppression du corset faisant ressortir le cul sont nés les mouvements féministes au XIX^e siècle.* «*Le progrès social commence toujours par l'indépendance des fesses*», rappellent les réalisateurs, citant Albert Cossery. C'est aussi le geste du dernier recours, de l'ultime bravache : baisser son pantalon ou relever sa jupe et montrer ses fesses nues au monde. Mieux que le bras et le doigt, le cul d'honneur.

La diffusion du docu s'accompagne de l'édition d'un beau livre, «*la Face cachée des fesses*», chez Arte éditions, 29,90 €.

Amélie Mauresmo : une référence se tire

A 29 ans, la championne, détentrice du plus beau palmarès de l'après-guerre du tennis français, range sa raquette après plusieurs saisons difficiles.

«Je ne vais pas y aller par quatre chemins. Si je vous ai réunis ici, c'est pour vous annoncer la fin de ma carrière.» C'est une Amélie Mauresmo émue mais souriante, et surtout «apaisée», qui s'est adressée hier matin à la presse, conviée symboliquement dans un restaurant d'Issy-les-Moulineaux où elle avait l'habitude de tenir des conférences majeures. Sa retraite n'est pas franchement une surprise. On s'y attendait depuis l'arrêt prématuré de sa saison après l'US Open, en septembre. *«Je sens que j'étais au bout du chemin,* a expliqué Mauresmo, qui pointe encore au vingt et unième rang du classement mondial. Amélie Mauresmo s'était imposée au grand public en 1999, à 19 ans, en atteignant la finale de l'Open d'Australie. C'est aussi cette année-là, à l'autre bout du monde, qu'elle avait révélé son homosexualité. Ça n'aura pas été la moindre de ses qualités de se blinder contre les commentaires (Martina Hingis, top classe : *«Elle est à moitié homme»*) pour finalement se forger le plus beau palmarès du tennis français de l'après-guerre, hommes et femmes confondus, compilant deux titres du Grand Chelem (Open d'Australie et Wimbledon 2006), un Masters (en 2005), une médaille d'argent olympique à Athènes (en 2004), une victoire en Fed Cup (en 2003) pour un total de 25 titres. Sans compter sa place de numéro 1 mondiale (en 2004 puis en 2006), qu'aucun Français ou Française n'avait jamais occupée. *«Les résultats sont allés au-delà de mes rêves et de mes espérances, disait hier celle que la victoire de Noah à Roland-Garros en 1983 a poussée sur les courts. J'ai eu la chance d'avoir une carrière extraordinaire. Aujourd'hui, le moment est venu de tourner la page.»*

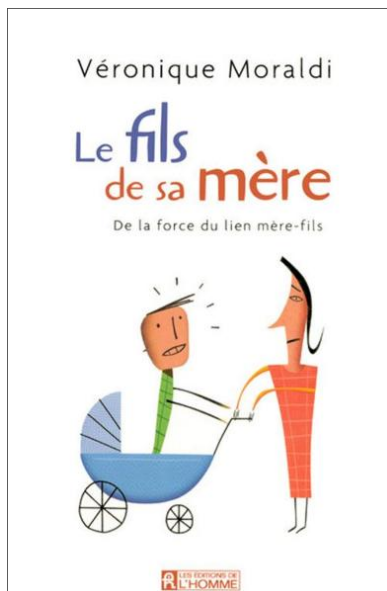
Amélie Mauresmo, c'était un revers. Merveilleux. Quasi poétique dans un monde de brutes. Un monde de matraqueuses robotiques, quand elle, elle variait les angles, les trajectoires, montait au filet, réexplorait la géométrie d'un court. Un tennis quasi vintage. Un tennis d'amoureuse du tennis. *«J'aimais le jeu. C'était une passion qui m'a poussée à revenir sur le terrain après chaque moment difficile ou remise en question.»* Au-delà du style, Amélie Mauresmo voudrait aussi rester comme une championne «honnête» : *«J'ai toujours essayé de rester fidèle à des valeurs basiques, peut-être un peu démodées, comme la simplicité et le respect.»*

Amélie Mauresmo, c'était aussi des revers. Récurrents à Roland-Garros, où elle n'a jamais pu dépasser les quarts de finale. On l'a moquée pour cela. Trop sensible, trop fragile. «Cette sensibilité, elle m'a nourrie tout au long de mon parcours, a-t-elle répondu hier. Et je suis fière d'avoir réussi à la dépasser.»

On a souvent tendance à mettre en avant ce qu'elle n'a pas réussi, comme Roland-Garros, déclarait à l'Equipe Alexia Dechaume, amie, attachée de presse, coach de Fed Cup. Aujourd'hui, il faut vraiment mettre en avant tout ce qu'elle a réalisé. Tout au long de sa carrière, elle a eu l'intelligence d'avoir cette capacité de se remettre en question très régulièrement avec des décisions pas toujours simples à prendre. Elle était toujours très réfléchie et ne tombait jamais dans la facilité. Elle n'a jamais mis la faute sur d'autres, elle a toujours fait sa propre analyse.»

Et ensuite ? Interrogée sur ses projets, l'ex-numéro 1 mondiale a indiqué qu'elle avait *«deux ou trois idées en tête»*, mais rien de clairement défini. Tout en avouant que cet avenir lui faisait un peu peur : *«Est-ce que je vais trouver quelque chose qui va me permettre de m'éclater et de m'exprimer autant que dans le tennis ? Certains psys appellent ça la petite mort, ce n'est pas anodin. Mais cette décision est prise en ayant bien réfléchi.»*

Libération - Extraits



LE FILS DE SA MÈRE

J'ai eu le bonheur d'entendre parler Véronique pendant sa conférence sur le lien mère-fils au salon du bien-être à Agen en novembre 2008. Etant moi-même mère de 4 garçons épatants, j'ai voulu en savoir plus.

La mère marque le fils de son empreinte. Qu'advient-il du fils quand sa mère est abusive, défaillante, castratrice, voire perverse? La mère a-t-elle une responsabilité dans l'homosexualité de son fils? Comment, elle qui est une femme, peut-elle « faire un homme » et le rendre libre? L'auteur aborde quelques questions en offrant ses réflexions sur un sujet épineux qui inquiète tant de mères!

Bonne humeur et confiance dans la vie, c'est avec sérénité qu'on referme le livre.

Il sera mis à disposition pour tous dans la bibliothèque d'ecce Homo .

Claire Frédéricq

*PS: du même auteur, déjà paru « La Fille de sa Mère ».
Edition de l'Homme.*

Petites annonces

Petites annonces :

A petits prix :

Cède baignoire neuve rectangulaire, longueur 2 m, acrylique couleur gris-bleu ciel.

Cède cause double emploi, belle ported'entrée pleine en bois, Cléry 98 de chez Lapeyre. 90 X 198 cm

FREDERICQ Claire 05 53 47 02 88 (LR)
« La Falguirado » 47340 CASTELLA

Charte de qualité d'ECCE HOMO

Elle a pour but de déterminer l'éthique d'ECCE HOMO et d'en définir ses applications.

Cette charte s'applique à tout adhérent prenant des responsabilités au sein de ton association. Chacun peut la demander.

Réponse aux énigmes précédentes

Enigme 1

Il fallait trouver Emile Girardin qui pour diminuer le prix de son journal y introduisit la publicité et, par la suite, la publication de romans feuilletons à épisodes.

Rapport avec notre association : il se marie, en 1831 avec Delphine Gay auteur de romans sous des noms d'emprunt masculins : ex : Charles de Launay.

(Serait ce une lointaine aïeule de notre cher fondateur ?)

Enigme 2

Série I : Tous les ouvrages sont de Victor Hugo sauf "une page d'amour" qui est de Zola

Série II : Tous ces personnages sont prénommés Jean sauf Tournier qui s'appelle Michel.

Résultats : réponses parfaites de Evelyne ; pour Marie Hélène : la moitié de l'énigme n°2 ; pour Dominique : parfait pour l'énigme n°2. Bravo à tous.

Enigme 3

Elton John Sœur Sourire Klaus Nomi

Georges Michael Dave Beth Ditto

Freddy Mercury Boy George(s) Eric Morena

Bravo à ... personne !

Le Marquis joue au père Fourras

Enigme n° 1

Homme du 19ème siècle, car ce qui me rendit célèbre fut crée à ce moment là ; malgré tout je décède au vingtième âgé de plus de 80 ans.

Treizième et dernier enfant d'une famille de bonne bourgeoisie me voila bachelier à quinze ans et j'entre à polytechnique à 18. Ingénieur en province un très grave accident m'oblige à regagner la capitale où je suis chargé de contrôler les multiples travaux de voirie qui se posent alors dans Paris. Grace à mes travaux je suis fait officier de la légion d'honneur au début du 20ème siècle. L'œuvre qui me fait entrer dans l'histoire est, officiellement, inaugurée cinq ans après sa création. Ce qui fait dire au préfet chargé du discours " les inaugurations tardives ont cela de bon qu'elles ne se bornent pas à exprimer des espérances".

je dois, par décision gouvernementale, rester en fonction jusqu'à 80 ans.

Mon nom est associé à une petite partie de ma réalisation ... pourtant bien peu de gens s'en souviennent alors qu'ils en usent si ce n'est en abusent.

P S : un timbre à ma mémoire fut édité 51 ans après mon décès, mieux vaut tard que jamais ! de plus un célébritissime maréchal de France est, par alliance, apparenté à ma famille.

Enigme n° 2

Faisons un peu régional ... donc occitan ; attention l'Occitanie c'est trente trois départements plus deux territoire associés !!!.

Approuvé et breveté par la Maintenance Héraldique de France en 1998 quel blason porte comme devise : "

" Qu'al teni pla per pas creba "

Pour vous aider il est représenté en couverture et décrit officiellement comme :

"D'argent à la rose de gueules tigée et feuillée de sinople, embrassé à dextre d'azur aux deux faces ondées d'argent"

Ça c'est de l'aide non ???

Ne cherchez quand même pas trop loin !!



Expédie tes réponses :

Par mail à contact@ecce-homo.fr

ou par tél.: 05.53.70.97.61

Tu gagneras un ticket de loterie à gratter ou une consommation au local en nous donnant une bonne réponse.

Prends toi au jeu et amuse toi bien !

Bon courage à toutes et tous !

REVEILLON ECCE HOMO

2009

Pour cette ultime soirée du 31 décembre
Venez vibrer au rythme du Cabaret avec un spectacle de qualité.

Vous dégusterez un menu de fête et pourrez danser jusqu'au bout de la nuit.
Salle de LACENNE (Commune de SEMBAS cf.plans) à 20h00

Menu

Apéritif et feuilletés de bienvenue autour du canard

Beignets de foie gras

Poêlée de pommes au miel

Sauce au porto et caramel au vinaigre de Xérès

Pannequets de Saint-Jacques au piment d'Espelette

Barigoule de petits légumes

Bouillon de volaille à l'estragon

Granité au cidre et calvados

Caille en coque d'épices farcie aux gambas

Gratin de patates douces aux tomates confites et basilic

Crème de crustacés

Camembert truffé de fruits secs, affiné au Whisky

Sur une tranche de pain d'épices

Assiette gourmande : le 4 C (Café, Chocolat, Chicorée, Caramel)

Café et mignardises

Réservation au 05 53 96 79 40 ou 06 83 30 53 12

Repas et soirée : si réservation avant le 19 déc.

35 € pour les adhérents

40 € pour les sympathisants

Repas et soirée : Si réservation après le 19 déc.

40 € pour les adhérents

45 € pour les sympathisants

Clôture des enregistrements le 26 décembre

Chèque (à recevoir à la réservation) à libeller à
l'ordre d'ECCE HOMO et à adresser
au 2 rue de Contièges 47300 Villeneuve sur Lot

Soirée dansante et coupe de champagne : 12 €

Plan d'accès à la salle de Sembas sur internet



**Le Guide
Lesbien et Gay
Lot et Garonnais**

Restaurant
Le Galapagos
Z.I. du Mayne - 47400 FAUILLET - Tél. 05 53 79 99 70

Crêperie
La Cinquième Saison
14, Place du Maréchal Foch
47 000 Agen
Réservation : 05.53.95.87.11

"AU GOÛT THÉ"
Epicerie fine - Salon de Thé
24 cours Romas - 47600 NERAC
Tél : 05.53.65.61.03
Email : augout.t@orange.fr

MAG PRESSE
16 bd de la République - Agen
• Têtu
• Pref Mag
• Calendrier des Dieux du Stade

LE COMMUN ACCORD
Tabac Presse

Le Jeanne d'Arc
Bar - Brasserie - Jeux

Pour se détendre, rien ne vaut un rafraîchissement en terrasse.
Le Jeanne d'Arc vous accueille, dans une ambiance jeune, en plein centre ville en face de l'Eglise Ste Catherine et à 20 m de la place Lafayette.

37, RUE DE PENNE
47300 VILLENEUVE SUR LOT
Tél. : 05 53 70 04 22

SP Développement 05 56 11 77 85 - Reproduction interdite

Ouvert du lundi au samedi.

Respect
Ambiance
Convivialité

KISS Club
Club non conformiste

Le seul club
Gay lesbien
du 47

Vendredi - Samedi - Veilles de fêtes
à Castelnaud de Gratecambe
RN 21 (à côté du golf)

Port. : 06 87 48 29 80
Tél. : 05 53 75 12 23
Mail : kiss-club@live.fr

À partir de 22h30

Le K'baret

Le K'BARET vous ouvre ses portes tous les jours et vous fait découvrir son univers intimiste et convivial. On s'y laisse emporter les week-ends dans des univers différents lors de diners/spectacle.
Rue du Pont Levis 47260 Verteuil d'Agenais
Tel 05 53 84 43 56

Le Melrose
Sex-Shop

du lundi au mercredi
de 11h à 21h NON STOP
du jeudi au samedi
de 11h à 24h NON STOP
et dimanche de 15h à 19h

16, rue Lafayette- 47000 AGEN
05 53 87 89 39
Email : le.melrose@orange.fr

DISTRIBUTEUR
DE GADGETS
7J/7 et 24h/24

2 salles de projection,
4 cabines
et 1 backroom

Merci à tous nos annonceurs **GAY-FRIENDLY** qui ont voulu croire en ce guide et qui ont ainsi marqué leur solidarité avec les actions d'accueil, d'information, de lutte contre l'homophobie, de prévention santé et de divertissement menées par l'association Ecce Homo. Si vous venez chez eux grâce à ce guide, n'hésitez pas à le signaler !

Le site : www.ecce-homo.fr

Courriel : contact@ecce-homo.fr

Adhésion : 22 €
Abonnement Point G - adhérent : 15 €
Abonnement - non adhérents : 20 €
Abonnement Point G électronique : gratuit
Vente au numéro : 2 €

Local : 2 rue de Contièges - 47300 Villeneuve / Lot
(Permanences à VSL les vendredis de 21 h à minuit sauf le second vendredi du mois à Agen au local Aides 53 Bld Scallinger)

Permanences téléphoniques : 05 53 70 48 58
(du lundi au Jeudi de 19h à 22h)